

Coucou gris

Cuculus canorus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

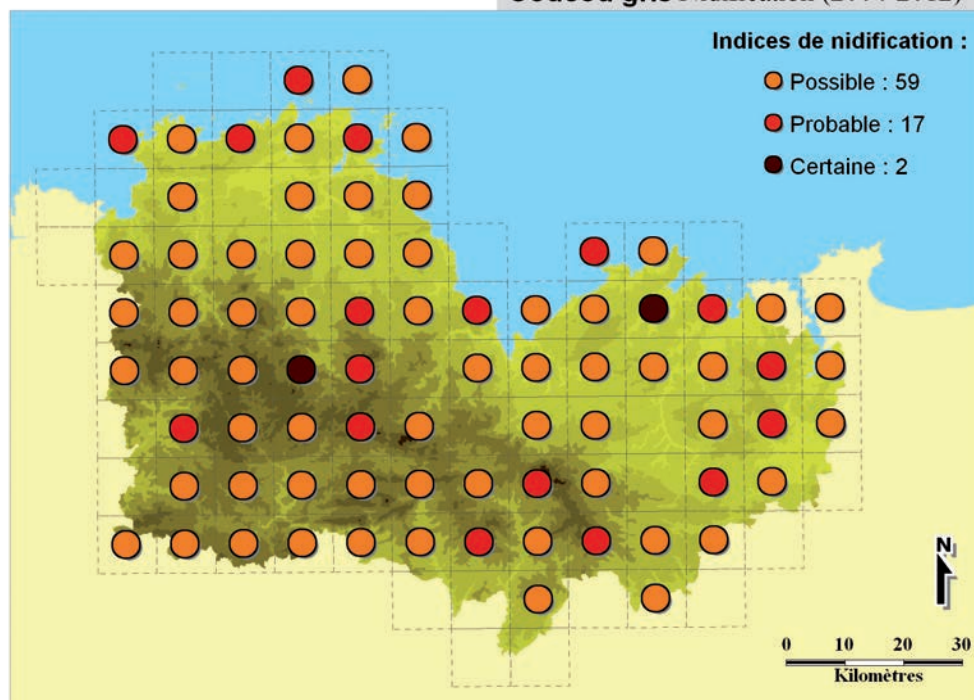
Le Coucou gris est une espèce largement nicheuse dans le Paléarctique et qui hiverne au sud de l'équateur, dans les savanes tropicales et dans l'est de l'Afrique jusqu'en Afrique australe (X). En France, il niche pratiquement partout, depuis le niveau de la mer jusqu'à la limite des neiges en montagne, avec une population estimée entre 300 000 et 700 000 couples au début des années 2000 (Y ; C). En Bretagne, l'espèce est bien représentée dans tous les départements, y compris sur les îles, à l'exception de l'archipel des Glénan (A). Le Coucou gris colonise surtout les zones humides, les marais, le bocage, les boisements, les landes et le littoral (C).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Coucou gris est présent sur l'ensemble du département en période de nidification. Le pic d'arrivée et de contact avec l'espèce se situe entre avril et début mai (388 données en avril et 479 en mai) et les données se réduisent considérablement dès le mois de juin (159 données) jusqu'au mois d'août (23 données). Les individus les plus précoces peuvent être entendus dès le mois de mars (21 données) avec notamment 1 individu contacté le 15 mars 2004 à l'Île-Grande (Pleu-

meur-Bodou). Si les adultes quittent la région assez tôt, souvent en début d'été, les jeunes peuvent être observés jusqu'en septembre avec parfois de petits regroupements. L'individu le plus tardif a été une femelle de forme rousse observée le 29 septembre 1994 aux Sept-Iles (Perros-Guirec). Un immature tardif a également été ramené mort au centre de soins de l'Île-Grande le 25 octobre 1993. Les nidifications certaines sont difficiles à mettre en évidence (seulement 2 mailles sur 78 lors de l'enquête 2004-2012). Malgré une présence encore marquée, le déclin du Coucou gris semble bien amorcé sur le département sans pouvoir le quantifier. En 2012, lors de l'atlas Saint-Brieuc/Plérin, il a été constaté que le Coucou gris n'est jamais contacté en zone urbanisée (P). Sur plus de 150 points d'écoute réalisés à cette occasion, 1 seul chanteur a été entendu à Saint-Brieuc. A Plérin, 4 mailles seulement ont révélé sa présence malgré des habitats favorables. Il se place d'ailleurs en bas du classement des espèces pour les 2 communes, aussi bien en termes de fréquence (41^e) que d'abondance (45^e) (P). En 2013, une étude menée dans la forêt d'Avaugour-Bois Meur n'a permis de contacter le Coucou gris que sur 3 points d'écoute (sur 44), ce qui le classe également en bas du classement en termes de fré-

Coucou gris Nidification (2004-2012)



Coucou gris

Cuculus canorus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

quence (29^e) et d'abondance (26^e).

Il reste toutefois bien présent sur les secteurs de landes littorales et intérieures, sur les marais et zones humides, bords d'étangs...

Tendances et perspectives

En France, on constate que le Coucou gris a perdu entre un quart et un tiers de ses effectifs en moins de 20 ans (**J**; **D**). Si en termes d'aire de répartition, il occupe toujours la quasi totalité du territoire, en revanche la qualité des indices de nidification s'est dégradée aussi bien au niveau départemental (9 indices possibles et 14 certains en 1980-1990 contre 59 possibles et 2 certains en 2004-2012) qu'au ni-

veau régional (**C**). Cette dégradation qualitative est souvent le signe précurseur d'une forte diminution des effectifs. Celle-ci pourrait être liée à la dégradation des habitats, à la destruction des insectes par les pesticides mais également aux changements climatiques qui influent à la fois sur les proies dont il se nourrit (chenilles) mais également sur les espèces qu'il parasite (telle la Rousserolle effarvate) et qui ont tendance à décaler leur reproduction (**J**). La biologie particulière du Coucou gris semble donc bien le fragiliser en matière d'adaptation aux modifications environnementales, ce qui pourrait mener à une baisse rapide de ses effectifs et de sa distribution. Il convient donc de surveiller avec attention l'évolution de l'espèce.

